



Festival de littérature jeunesse Laval
397, boul. des Prairies, bureau 309
Laval (Québec) H7N 2W6
450 978-2565
flj@bellnet.ca

ACTES DU COLLOQUE

2008

Littérature – Coup de poing
par Diane Richer et Marie Désilets

Festival de littérature jeunesse Laval

LITTÉRATURE – COUP DE POING

Conférencières : Mesdames Diane Richer et Marie Désilets de la bibliothèque Centrale-Jeunes de la ville de Montréal

La collection *Coup de Poing* a été initiée en 2007 grâce à la concertation de trois bibliothèques de Montréal, soit les bibliothèques de Lachine, de LaSalle et de Verdun; l'idée originale provenant de madame Francine Dupuis.

Coup de Poing est une recension d'albums portant sur des thématiques éthiques et sociales difficiles (transgressives) s'adressant aux enfants et aux adolescents. À l'origine, il y avait vingt-quatre (24) albums qui s'adressaient aux jeunes adultes. La bibliothèque Centrale-Jeunes a voulu étendre la collection aux enfants de 3 à 16 ans. Une bibliothécaire stagiaire, Marie D. Martel, a été chargée du développement de la collection, qui compte à ce jour cent trente (130) titres.

Douze thématiques ont été retenues à la base: les violences (l'exclusion, la guerre, l'inceste), le suicide, le racisme, l'errance, le deuil, l'homosexualité, etc. Deux critères ont permis la sélection : 1) L'excellence du contenu iconographique; 2) La présence d'un contenu résistant, c'est-à-dire qui échappe à une interprétation unidimensionnelle et nécessite un travail créatif du lecteur pour construire le sens. Les bibliothécaires profitent de l'engouement des jeunes pour l'image pour les diriger vers la lecture du texte.

Le projet-pilote a débuté en 2007, visant quatorze (14) groupes scolaires de milieu défavorisé (jeunes de 4 à 12 ans) situé dans le Centre-Sud de Montréal. Les thématiques choisies par les enseignants ont été la violence, l'exclusion, la guerre et l'homosexualité. L'équipe de la Centrale-jeunes a ensuite soumis des titres. Le Ministère de l'Éducation s'est donné comme objectif de former les enseignants afin qu'ils puissent développer des habiletés pour présenter les albums choisis.

L'un des mandats de la bibliothèque concernée par le projet est de créer une mise en réseau de l'album avec d'autres titres de la collection générale de la bibliothèque. Leur désir, en développant ce projet, est de donner le goût du plaisir de lire aux jeunes, mais au-delà de cela, que les enfants développent le goût de réfléchir et d'échanger sur ces thématiques, bref de favoriser le développement social des jeunes participants.

L'expérience a été très enrichissante, autant pour les enfants que les animatrices. Le projet sera maintenant étendu en 2009 dans plusieurs arrondissements de la Ville de Montréal, auprès des écoles primaires.

L'atelier se termine par la présentation d'animations qui ont été présentées à des groupes du préscolaire et du primaire (5-6^e année)

Pas de bol

Cet album présente une scène quotidienne, un déjeuner en famille ; la maman, le frère et la grande sœur sont assis autour de la table. Il y a 2 bols identiques. Le petit frère veut le bol de la grande sœur; s'ensuit une escalade de tensions. La maman « pète les plombs » et leur lance les bols. Les animatrices sont parties de cet album pour travailler la colère et la jalousie. Les enfants devaient identifier les émotions véhiculées par les protagonistes.

La saucisse de Cornichou

C'est l'histoire d'une maman qui coupe la saucisse que l'enfant veut manger. Celui-ci pique une crise, pleure, il n'est pas content et est en colère. Les enfants devaient observer la gestuelle de Cornichou (yeux, mains, bouche) et mimer la séquence de la colère.

Grosse colère

Un petit garçon pique une énorme colère et s'enferme dans sa chambre ; tranquillement, sa colère diminue et il réintègre la cuisine. Ici, les enfants devaient identifier les différences entre la colère et la violence. La colère est normale, mais est-ce que l'escalade à la violence est normale? Les animatrices ont expliqués comment, lorsqu'elles étaient toutes jeunes, elles se mettaient en colère, afin de favoriser l'échange et d'amener les enfants à se livrer davantage et à exprimer, eux aussi, à quelles occasions ils se mettent en colère.

Max et les Maxi-monstres

L'album démontre comment un enfant puni qui se retrouve au lit sans rien avoir mangé prend plaisir à entrer dans le monde du rêve pour oublier sa colère.

Les animations se font toujours à deux (2) animatrices; La première essaie de donner des pistes de réflexions plus théoriques, tandis que l'autre reste aux aguets des réactions des jeunes et des malaises qui peuvent survenir et vice versa.

Toutes les animations se terminent avec des activités ludiques: des jeux, du bricolage, des comptines sont les différents outils utilisés. Bien que les thématiques soient difficiles, il s'agit que les enfants aient du plaisir lors des animations. Par exemple, l'animation de l'album *Rouge tomate*, basée sur des émotions et faite à partir de photos de fruits et de légumes, se termine avec un atelier de sculpture; Les enfants doivent donner des émotions à des fruits et à des légumes. Après l'animation de *Pas de bol*, les enfants doivent mettre en scène l'histoire en mimant...

L'album *J'ai* (suivi de *Un Homme*) est probablement l'exemple d'animation d'album *Coup de poing* le plus retenu.

Avant la lecture, les animatrices ont présenté une carte afin d'expliquer le contexte géographique et historique du trafic des négriers. Les jeunes étaient avisés d'avance du contenu très bouleversant de l'histoire. L'album porte sur l'esclavage et sur un homme qui tente de s'en sauver. Par les illustrations et par la trame narrative, les enfants ont déduit que l'homme était mort à la fin. À la fin de la lecture, une discussion a permis d'aborder la thématique de la dignité humaine et un débat sur la fin de l'histoire a été déclenché : Est-ce que les jeunes étaient d'accord avec la fin proposée par l'auteur ou non? Tandis que certains l'appelaient lâcheté, d'autres l'appelaient courage. Les enfants se sont également positionnés sur l'idée de leur proposer un livre de ce genre. Beaucoup ont été choqués, tandis que d'autres ont été tristes. La classe était composée au deux tiers d'élèves d'origine africaine ; l'histoire les a particulièrement touchés. On explique aux enfants ce qu'était le Code Noir et par la suite la Charte des droits et liberté... L'album mise beaucoup sur l'utilisation narrative du JE et du TU, ce qui permet d'aller loin avec les enfants dans la compréhension de la narration : Qu'est-ce que le JE? L'esclave seul, tous les êtres opprimés ou l'être humain de manière universelle? Qu'est-ce que le TU? Le maître ou tous les esclavagistes, les dictateurs? L'animation se terminait par un quiz sur des personnalités noires qui ont eu et continuent d'avoir une influence positive dans notre société.

Afin de laisser les enfants sur une note positive, d'autres livres leur sont proposés

Libre : le long voyage d'Henri

L'histoire d'un noir qui sort de l'esclavage et qui accède à la liberté

Code noir

Les animations se sont terminées par du ludique

Ici, par la présentation de la charte des droits de l'homme et par un quiz portant sur des personnalités célèbres, suite au mois des noirs et du quarantième anniversaire de décès de Martin Luther King.

L'atelier se termine sur une observation

Les enseignants ont remarqué que les enfants qui participaient le plus aux animations ne sont pas ceux qui performaient le plus en classe, ni ceux qui lisaient plus. À la suite de cet atelier, ils ont pris confiance en eux. Les animations développent le lien entre l'enfant et les bibliothèques. Ils vont chercher à la bibliothèque ces livres qui leur ont été présentés en atelier, car ils se rendent compte qu'après une seule lecture, ils n'ont pas tout saisis ou compris le livre et ont envie de le découvrir davantage.